

LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES
LES ENFANTS DU PATRIMOINE 2016

PATRIMOINE ET CITOYENNETÉ AU GRAND PALAIS



© RmnGP 2016

SOMMAIRE

03

Avant-propos
Patrimoine et Citoyenneté

04

Remerciements à nos partenaires

05

Introduction
Le Grand Palais : Un palais pour tous les citoyens

06

Découvrir en 4 points de vue
Un quartier à la gloire de la République
Admirer et Honorer
Découvrir et Transmettre
Rassembler

14

Documentation
Qui est Georges Récipon, l'auteur des *Quadrages du Grand Palais* ?
Illustration pour les élèves mal-voyants : *La Renommée triomphant du Temps* de G. Récipon.
Pour raconter sa visite avec ta classe
Glossaire
Bibliographie - Sitographie

19

Crédits photographiques

Les mots accompagnés du signe * renvoient au glossaire



AVANT-PROPOS

PATRIMOINE ET CITOYENNETÉ

Les Enfants du Patrimoine 2016



Les Enfants du Patrimoine 2012.

S'il est un monument qui incarne la citoyenneté, c'est bien le Grand Palais ! Depuis 1900, et mis à part les années noires de la collaboration, le monument porte les couleurs de la République, dont ses valeurs éducatives : exposer pour donner à ressentir, comprendre, exercer son jugement ; accueillir pour échanger, partager, transmettre. De fait si l'édifice est plus que centenaire, son histoire n'est pas figée ; elle continue de raconter l'évolution de notre société. La singularité du Grand Palais fait toute sa richesse : c'est un site patrimonial bien vivant.

Les enfants sont, et c'est leur force, naturellement curieux. Leur faire découvrir

le Grand Palais, n'est pas en soi difficile : la démesure du monument fascine et la variété des décors relance l'attention, même si la fatigue se fait sentir. Néanmoins, après cette première étape d'appropriation des lieux, l'enjeu éducatif commande de dépasser cet émerveillement pour donner tout son sens à la visite : tous différents ils n'en auront pas le même souvenir ; la classe, par contre, aura la mémoire d'une expérience collective. Celle-ci est d'ailleurs proche de ce qu'ils vivent dans leur quotidien scolaire ou périscolaire en tant qu'individus et jeunes citoyens.

L'accueil des Enfants du Patrimoine au Grand Palais se déroulera ainsi en deux étapes :

- D'abord un parcours avec un conférencier de la Rmn-GP ; ce temps d'échange permet de se repérer dans l'espace, comprendre le rôle du monument et de s'attarder sur deux de ses emblèmes : les extraordinaires Quadriges du sculpteur Georges Récipon.
- Ensuite une restitution ludique sous la conduite de Jean-Baptiste Guinchard, professeur de théâtre et comédien professionnel. Au cours d'un mini-atelier théâtre, les élèves seront amenés à exprimer différentes émotions ; puis en binôme ou petit groupe, ils joueront ce qu'ils ont vu et ressenti pendant la visite.

L'activité se terminera par un tableau vivant : à l'aide d'accessoires, la classe reconstituera son propre quadriges de la Renommée. Les photos prises par les enseignants garderont la mémoire d'un temps de partage citoyen au Grand Palais.

Ce dossier détaille les points forts de la visite ; il comprend également un document-support à utiliser en classe pour prolonger la découverte.

En souhaitant que l'ensemble de ces documents réponde à vos attentes.

Pour toute question ou remarque :
contact.enseignants@rmngp.fr

REMERCIEMENTS

À NOS PARTENAIRES POUR CE DOSSIER

La Sous-Direction des publics de la Rmn-GP remercie très sincèrement ses partenaires des Enfants du Patrimoine 2016 pour leur soutien et contribution à la mise en œuvre de ses projets en direction des scolaires.

Sa reconnaissance s'adresse particulièrement aux partenaires suivants :



Depuis de nombreuses années, le CAUE 75 est notre relais attentionné et dynamique auprès des enseignants des trois académies d'Île de France

<http://www.caue75.fr/rubrique-caue-75/le-caue-de-paris>



L'Envol accueille des enfants et adolescents atteints de maladies graves (cancers, leucémies, pathologies hématologiques chroniques...) pour leur offrir une trêve dans leur combat contre la maladie au travers d'une expérience de découverte, de jeu et d'amusement.

Nous sommes touchés par l'enthousiasme des permanents et des bénévoles de l'association à relayer notre programmation auprès des enfants et de leurs familles ainsi que de leur précieuse collaboration à la réussite de la visite du mercredi 14 septembre 2016.

<http://www.lenvol.asso.fr>



Pour la seconde année, la Rmn-GP se félicite de pouvoir compter sur la Compagnie du Chemin Ordinaire pour faire vivre sa programmation auprès des Enfants du Patrimoine, et particulièrement Jean-Baptiste Guinchard, un de ses fondateurs.

Par le biais du jeu théâtral, La Compagnie du Chemin Ordinaire se donne pour mission de :

- Développer les qualités humaines propres à chaque individu : ouverture aux autres, sociabilité, écoute, solidarité ;
- Développer l'imaginaire, la sensibilité et initier un regard critique sur le monde, formant ainsi les spectateurs de demain.

Jean-Baptiste Guinchard est professeur diplômé d'État d'enseignement du théâtre ; en milieu scolaire, il intervient de l'école primaire au lycée (option théâtre au baccalauréat), en passant par des classes spécialisées type ULIS, des élèves de préparatoire ou des adultes amateurs.

Comédien professionnel, il a été formé à l'école internationale Jacques Lecoq ; il poursuit sa recherche d'un théâtre corporel tout en ne négligeant pas une approche basée sur le texte. Il est co-fondateur de la Compagnie du Chemin Ordinaire (créée en 2008).

Jean-Baptiste Guinchard a joué avec Guillaume Tagnati la pièce *D'ART, homme nu devant chien étonné* pour les Journées du patrimoine 2014 au Grand Palais. Le dossier pédagogique qui accompagne la pièce est toujours en ligne (voir la sitographie en fin de dossier) ; son sujet peut être un complément à la découverte du Grand Palais puisqu'il pose la question : qu'est ce que l'art ?

<http://www.cheminordinaire.fr>

INTRODUCTION

Le Grand Palais : Un palais pour tous les citoyens



Raoul Larche, détails du bassin square Jean Perrin, 1900.

- *Savez-vous que le Grand Palais vous appartient ?*

- *Pourquoi ?*

- *Parce que vous êtes des citoyens*

Parce que vous avez des yeux pour voir

des oreilles pour entendre

et des mots pour raconter

Parce que vous aimez tous des choses différentes

et que vous aimez les partager !

Et que le Grand Palais est né pour tout ça !

DÉCOUVERTE EN 4 POINTS DE VUE

Un quartier à la gloire de la République



Décors de la façade du Grand Palais.



Perspective sur les Invalides.

3 IDÉES POUR PRÉPARER OU POURSUIVRE LA DÉCOUVERTE

- Pourquoi le quartier du Grand Palais est-il célèbre ?
- Quelles images symbolisent la France ?
- À qui appartient le patrimoine ?

MOTS-CLEFS

Avenue des Champs-Élysées - Capitale de la France - Défilé du 14 juillet - Drapeau tricolore - Expositions - Ligne 1 du métro - Monument - Palais de la Découverte - Palais de l'Élysées - Patrimoine - Petit Palais - Pont Alexandre III

REGARDER

En sortant de la station de métro Champs-Élysées - Clémenceau, on découvre :

- En face : l'avenue des Champs-Élysées et le mur du jardin du Palais de l'Élysée ;
- Dos à la sortie (de droite à gauche) : le Grand Palais, l'avenue Winston Churchill, le Petit Palais ;

- Vers la Seine : l'avenue Winston Churchill menant au Pont Alexandre III.

Un panneau mentionne la direction du Palais de la Découverte.

Les espaces sont dégagés, les avenues bordées de parterres fleuris et d'arbres.

Le Grand Palais s'impose par ses hautes façades en pierre, la répétition des colonnes cannelées et ses décors sculptés (chapiteaux corinthiens, guirlandes, cartouches, têtes de lion).

Sur le monument flotte le drapeau national.

COMPRENDRE

Le Grand Palais est créé pour l'Exposition universelle de 1900 : Paris manque d'espaces dignes de l'événement. Les circonstances sont exceptionnelles, la

réponse l'est tout autant : un nouveau quartier sort de terre ; il comprend deux palais (Petit Palais et Grand Palais), une avenue et un pont (Pont Alexandre III). Il est desservi par la toute première ligne de métro et la station Champs-Élysées.

Au-delà des besoins bien réels, les enjeux sont de montrer au monde la grandeur de la France et le dynamisme de la République.

- Achievé en seulement trois ans (1897-1900), le chantier illustre le caractère entreprenant de l'Etat, dans un contexte d'apologie du machinisme. La presse en diffuse la vue dans toute l'Europe ;
- Un magnifique paysage urbain est créé : via le Pont Alexandre III, une perspective* de près d'un kilomètre de long s'ouvre sur les Invalides. L'industrie de la carte postale en pleine croissance en fait la promotion ;
- Enfin l'espace met en scène l'alliance

politique et économique de la France avec la Russie. Le pont est dédié au tsar Alexandre III et l'avenue à son fils Nicolas II. Les décors du Pont sont aux armes de la France et de la Russie.

Quant au Grand Palais, il mérite bien son nom : 1 km de façades ; 72 000 m² de surface au sol (c'est plus que les 63 000 m² du Château de Versailles) ; à 60 m de hauteur, le lanternon dépasse le 1^{er} étage de la Tour Eiffel (57m) ; les façades, en pierre pour s'accorder avec le bâti parisien, sont ornées d'environ 1000 sculptures et reliefs. Le monument se voit de loin : son drapeau tricolore fait la même surface qu'un petit appartement parisien : 24 m² !

Après l'Exposition de 1900, le quartier garde son aura citoyenne. Il sert de cadre aux manifestations nationales jusqu'en 1918 - le Défilé de la Victoire de 1919 passant sur les Champs-Élysées - puis devient un lieu de mémoire : avenues aux noms des généraux de la 2^{nde} guerre mondiale, statues des *Grands hommes* (Clemenceau, De Gaulle, Churchill), stèle commémorant la chute du mur de Berlin. Le Grand Palais reste l'héritier de l'esprit encyclopédique de l'Exposition

universelle : il présente tout ce qui fait la modernité du XX^e siècle. Art, aéronautique, agriculture, automobile, colonies, enfance, habitat, loisirs, mobilier, radio et TSF... tous les sujets s'y retrouvent, à l'image du web aujourd'hui, mais de façon concrète et toujours avec le rêve d'un monde meilleur. Avec la création du Palais de la Découverte (1937), le monument s'ouvre aux sciences et à la jeunesse ; les Galeries nationales (1964) accueillent des expositions d'art à vocation internationale.

En 2000 le Grand Palais est classé Monument Historique. L'appellation consacre :

- Son originalité : à la fois palais, musée temporaire et vaste hall, l'espace est l'ancêtre de nos « *machines culturelles** » contemporaines (Palais des congrès, Zénith...);
- Son passé institutionnel : sous tutelle de l'État, les programmations touchent un public très divers ; elles racontent le contexte historique : soutien aux filières agricoles (entre les deux guerres et après), à la santé publique (années 1930), l'habitat (années 1950) ; certaines expositions accueillent des scolaires : Salon du livre

(lequel dure 3 mois), Salon de l'enfance, et depuis les années 1990 dans les expositions des Galeries nationales ;

· Sa place dans la mémoire collective : les archives de la presse écrite puis télévisée témoignent du succès populaire des événements à un moment où les relais dans les régions ne sont pas encore en place. La décentralisation, le déménagement des grands salons hors du centre de Paris freineront cet élan.

De gros travaux de rénovation des structures et des décors ont déjà été réalisés dans les années 1900-2000 ; ils vont prochainement être complétés par un projet d'aménagement des espaces intérieurs. A terme, en 2024, tout citoyen pourra pleinement s'approprier son patrimoine : circuler toute l'année dans le monument, regarder les splendides décors intérieurs, monter sur les toits pour une visite panoramique et découvrir pour - espérons-le - toujours aimer venir au Grand Palais.

Admirer et Honorer



Georges Récipon, La Renommée triomphant du Temps, 1899-1901, cuivre repoussé sur une armature de fer, hauteur: 6 x 6 x 6 m, Paris, Grand Palais.

3 IDÉES POUR PRÉPARER OU POURSUIVRE LA DÉCOUVERTE

- Qu'est ce qui différencie un savant, un écrivain, un musicien... d'« un peuple » ?
- Comment garder un souvenir ?
- Dans une ville, comment rappelle-t-on la mémoire d'une personne importante pour la collectivité ?

MOTS-CLEFS

Allégorie* - Antiquité - Chevaux de gloire - Couronne de laurier - Dédicace* - Gloire - Inscription - Mémoire - Sculpture - Tablette - Triomphe - Tuba (trompette antique) - la Renommée

REGARDER

Côté métro, l'entrée du Grand Palais est magnifiée par un spectaculaire groupe sculpté : en surplomb* de la corniche, quatre chevaux au galop s'élancent et se cabrent au dessus du vide. Malgré la distance, l'élan et la force des bêtes sont palpables ; les crinières volent, les narines soufflent, les veines sont saillantes.

Les chevaux sont placés devant un char où se tient, debout, une jeune femme vêtue d'une longue tunique. Couronnée de laurier et majestueuse, elle brandit de la main droite deux autres couronnes et tient, dans la main gauche, une tablette et une grande trompette.

L'arrivée du char chasse un homme âgé tenant une faux.

COMPRENDRE

C'est une image de gloire. Le groupe s'inspire en effet de deux thèmes antiques : le quadriges et le triomphe.

- Le quadriges est un attelage de quatre chevaux de course. À Rome, la course de char est un spectacle sportif qui attire les foules. Les auriges (conducteurs) sont des stars qui font la fierté du quartier qu'ils représentent. Au Grand Palais, le sculpteur retient l'idée de la beauté et la fougue des chevaux ;
- Le triomphe désigne la parade d'un général romain victorieux accompagné de

son armée, des prisonniers et du butin de guerre. Le militaire est debout dans un char conduit par un esclave ; un autre esclave tient une couronne de laurier au-dessus de sa tête. Au Grand Palais, l'attitude de la femme reprend celle d'un général : statique et digne elle semble attendre l'ovation de la foule, mais elle présente elle-même les couronnes de laurier.

Remarquons combien le sculpteur prend des libertés avec la vraisemblance : afin que la divinité soit bien visible, la position du char est inversée ; l'encadrement est dans son dos ! Pour la même raison de lisibilité, les chevaux sont disposés en éventail et galopent tous dans des directions différentes. Par contre l'étude des corps est fidèle à la réalité : l'artiste est passionné par les chevaux ! Même à distance, les détails des narines ou des veines sont bien visibles.

Les attributs* de la femme sont ceux de la Renommée, la messagère des dieux

antiques. Celle-ci n'est pas ailée, au contraire de celles du Pont Alexandre III.

- Les couronnes de laurier récompensent les humains méritants (les lauréats);
- La tuba (trompette) sert à proclamer au monde leur (re)nom;
- Les noms des lauréats sont gravés sur la tabula, dite tablette de la mémoire.

Le Temps, furieux, en tombe à la renverse; il a perdu son pouvoir magique sur les humains: l'Oubli! Les hommes auront toujours une mémoire courte mais la tabula écrite par la Renommée leur rappellera d'honorer les lauréats et de les prendre pour modèle.

Transposé au tournant du XX^e siècle, l'allégorie illustre à la fois le mythe de la Connaissance universelle qui porte l'Exposition de 1900, le Culte pour les grands hommes de la nation alors si important, et, d'une façon générale, la Foi dans le progrès.

Face à un croisement d'avenues et la sortie du métro, c'est la bannière du Grand Palais: l'espace est dédié au talent; c'est un lieu de rencontre et de transmission des savoirs. N'oublions pas que les travaux du monument débutent une quinzaine d'années après les Lois Jules Ferry en faveur de l'école gratuite, obligatoire et laïque. Les missions du Grand Palais s'inscrivent dans cette même logique éducative.

Le message ne pouvait trouver d'image plus convaincante que le groupe équestre de Georges Récipon: au delà de l'expressivité des corps, l'installation est un tour de force technique: à 25 mètres du sol, 12 tonnes de cuivre et de lest surplombent le vide! La Renommée et son magnifique attelage attestent que tout ce qui est montré au Grand Palais est exceptionnel et mérite les hommages des visiteurs. La fougue des chevaux donne de la force au propos.

Ironie du temps? Ingratitude humaine? Georges Récipon est aujourd'hui injustement oublié. Par contre les architectes du Grand Palais sont honorés: au dessus de la porte d'entrée, une belle tabula rappelle leurs noms!

Découvrir et Transmettre



Vue de la colonnade en direction de l'entrée principale.



Vue de l'entrée principale du Grand Palais.



Affichage de la programmation d'automne 2016.

3 IDÉES POUR PRÉPARER OU POURSUIVRE LA DÉCOUVERTE

- Dans une ville, quel monument représente la municipalité ?
- À quoi sert une exposition ?
- Quelle(s) différence(s) entre lire dans un livre/sur internet et découvrir « en vrai » ?

MOTS-CLEFS

Affiches - Apprécier / Comprendre - Art - Curiosité - Exposition / Salon - Presse / Médias - Musée - Palais de la Découverte - Patrimoine* - Sciences

REGARDER

La façade principale impressionne avec ses 200 mètres de long et sa belle colonnade. Alignée sur l'avenue, elle guide l'œil vers les Invalides.

L'entrée principale du Grand Palais est au centre de la façade. Elle est imposante : porche en avant-corps, fronton, statues monumentales et double rampe d'accès.

La plupart des sculptures en pierre portent des attributs évoquant les Beaux-Arts : peinture (palette, pinceaux), sculp-

ture (maillet, ciseau), musique (lyre). Deux groupes entourent le porche : l'un montre un peintre en mal d'inspiration, l'autre un sculpteur découvrant son œuvre.

De grandes bannières annoncent la programmation de l'automne 2016 : art contemporain (Fiac), un dessinateur (Hergé le père de Tintin), des artistes étrangers, le salon des antiquaires, de la photo et une patinoire géante.

Information complémentaire : le dossier pédagogique *D'Art. Homme nu devant chien étonné* présente des œuvres de la façade du Grand Palais. Le lien est donné dans la sitographie.

COMPRENDRE

L'entrée principale est une impressionnante mise en scène :

- Il faut longer la façade pour y accéder. Là, en contre-bas des immenses colonnes (25 m hors chapiteau), on ne peut que se sentir petit !
- Le porche est au centre de la façade. Son perron est magnifié par une rampe à double accès ; autrefois elle permet-

tait aux cochers puis aux chauffeurs de voiture d'amener les personnalités « à pied sec » devant les portes. Quelle arrivée de prestige !

Le porche est surmonté d'un fronton et orné de colonnes le tout dans la pure tradition antique. Si la rigueur des lignes est adoucie par la profusion des décors, l'effet reste imposant. Ce style dit classique est, depuis le XVII^e siècle, celui des monuments abritant des services de l'État. Les innombrables mairies bâties sous la III^e République perpétuent l'usage ; le Grand Palais ne déroge pas à la règle.

Le Grand Palais s'affiche comme un grand temple des arts :

- Il raconte l'histoire des arts : les mosaïques de la colonnade évoque ceux des civilisations anciennes jusqu'au XIX^e siècle. Autrefois, des chaises étaient disposées pour permettre aux visiteurs de les regarder confortablement ;
- Il honore la création artistique : autour du porche, deux groupes sculptés illustrent les doutes et les joies du métier : le peintre de *L'Inspiration* (Alfred Boucher, à droite)

souffre de ne savoir comment transcrire ses émotions; aidé par une muse, le sculpteur de *La Révélation artistique* (Paul Gasq, à gauche) s'émerveille de l'œuvre qu'il vient d'achever.

· Institution nationale, il est ouvert à tous les citoyens, connaisseur ou simple curieux, qui souhaitent découvrir, apprendre, éprouver leurs sens et exercer leur goût.

Son histoire sera bien mouvementée !

· Les sculptures de la façade sont toutes d'inspiration classique (ou antique). Elles attestent d'un enseignement à l'École nationale des Beaux-Arts encore marqué par le Beau Idéal. Les artistes sélectionnés par un jury de professeurs viennent au *Salon des Artistes Français* pour se faire connaître et trouver des acheteurs. La concurrence est rude. Georges Récipon, l'auteur des *Quadriges*, y expose chaque année de 1901 à 1914 mais il vit difficilement de son art. Pour compléter des revenus irréguliers, il est illustrateur pour des éditeurs de livres ;

· Or dès la fin du XIX^e siècle, l'art officiel est remis en cause. Les artistes dissidents exposent, eux, au Grand Palais dès 1904 au *Salon d'Automne* et dès 1920 au *Salon des Indépendants*. Dès lors, le monument aussi accueille toutes les tendances de l'Avant-garde* ; elles bousculent le public par l'audace de leur style : Fauvisme (1903), Cubisme (1907), Abstraction (1910), Matisse, Brancusi, Man Ray, Calder... Aujourd'hui la *Fiac* ou *Art Capital* sont les rendez-vous de l'art contemporain du Grand Palais.

Mentionnons enfin que :

· Exposer l'art contemporain signifie aussi montrer de nouveaux supports et formes de création : autrefois la photographie, le design, plus récemment, la bande-dessinée (Hergé à l'automne 2016), la vidéo et le numérique ;

· Autour des exposants se retrouvent tous ceux qui font la filière artistique. L'art est un métier, enseigné dans des écoles et des ateliers, par des professeurs qui sont eux-mêmes des artistes. C'est aussi une économie, avec des marchands, des galeristes, des collectionneurs et des mécènes. C'est enfin une histoire écrite par des historiens, des critiques d'art, des journalistes, des conférenciers, des conservateurs de musées et des artistes.

Le Grand Palais est l'espace d'un patrimoine* vivant : l'art reflète autant l'imaginaire de l'artiste que celui la société qui l'entoure ; il offre à tous de voir et ressentir le monde, et à chacun des clefs pour s'exprimer, faire des choix, partager. Il nourrit le souvenir des uns et des autres comme il raconte une mémoire collective.

Rassembler



Georges Récipon, L'Harmonie triomphant de la Discorde, 1899-1901, cuivre repoussé sur une armature de fer, hauteur: 6 x 6 x 6 m, Paris, Grand Palais

3 IDÉES POUR PRÉPARER OU POURSUIVRE LA DÉCOUVERTE

- Tous différents : est-ce positif ou négatif ?
- Quelle différence entre la liberté individuelle et celle du citoyen ?
- Quels sont aujourd'hui les symboles de la paix ?

MOTS-CLEFS

Apollon - Citoyen* d'un pays / citoyen européen / citoyen du monde - Carquois - Discorde - Flèches d'or - Harmonie - Jeunesse

REGARDER

Côté Seine, le sommet de la porte de la Rotonde Alexandre III est orné d'un second groupe équestre sculpté. La composition, en surplomb de la corniche, présente quatre chevaux au grand galop. Comme le quadriges précédent, les crinières volent, les corps sont puissants, les museaux semblent hennir.

L'attelage précède ici, non pas une femme, mais un bel éphèbe, nu bien que drapé dans un grand manteau volant au vent. Fièrement campé dans son char, il dresse les bras vers le ciel dans un geste de victoire ; il tourne la tête comme pour s'adresser à la foule qui l'admire.

Il porte dans le dos un carquois garni de son arc et de ses flèches.

Devant lui, une femme roule sur le sol.

COMPRENDRE

Ce groupe est le pendant de celui présenté côté métro : même composition équestre, même disposition spectaculaire à 25 mètres du sol en surplomb du vide et bien-sûr même sculpteur : Georges Récipon ! Le principe du pendant marque les décors du Grand Palais pour deux raisons : la symétrie est une constante de l'architecture classique ; pour mettre les œuvres en valeur.

Le thème réunit à nouveau deux sources antiques et glorieuses : le quadriges et le triomphe. Mais ici, l'attelage est celui d'un jeune dieu insolent de jeunesse et de force : Apollon. L'image est virile, bien éloignée de la vision habituelle du poète musicien rêveur : la lyre est repoussée à l'arrière du flanc gauche (elle n'est pas visible du sol). Ce n'est pas non plus le dieu vengeur : le carquois, au côté droit, est encore garni de toutes ses flèches (d'or selon les légendes).

Apollon arrive, auréolé de son autorité naturelle et bienfaisante. Il ouvre les bras

en signe de victoire. Il personnifie l'Harmonie qui vient apaiser et rassembler les humains comme Apollon avait auparavant charmé les bêtes sauvages. Ce faisant, il repousse la Discorde, une femme aux traits déformés par la colère. L'élan de l'attelage montre autant la gloire de la divinité que la force de son message.

Comme le groupe de la Renommée, Apollon-Harmonie est une allégorie dont le message est renforcé par l'emplacement de l'œuvre : face au Pont Alexandre III et l'avenue Nicolas II (aujourd'hui Winston Churchill) qui sont dédiés à l'Alliance franco-russe ; en 1900, la sculpture était aussi face aux pavillons étrangers réunis sur l'esplanade des Invalides, sur l'avenue des Nations. Sous le groupe, une tabula rappelle d'ailleurs l'événement.

L'œuvre évoque ainsi la politique de réconciliation menée par la France lors des préparatifs de l'événement pour rassurer les monarchies européennes ; beaucoup d'entre elles avaient en effet boudé l'édition de 1889 parce qu'elle célébrait le centenaire de la Révolution française. Le sujet d'Apollon-Harmonie est dans l'esprit des idéaux pacifistes de 1900 et d'unité de tous les citoyens, quelque soit la nationalité.

A posteriori, on peut s'étonner que cet idéal de paix soit montrée par une image si violente: le char d'Apollon repousse la Discorde, comme la Renommée le fait avec le Temps. Issu de l'image antique du vaincu, l'usage est fréquent pour exprimer la lutte du Bien contre le Mal. Dans le cas des quadriges, la Discorde et le Temps ne figurent pas sur les premières esquisses du projet. Les personnages ont été rajoutés ensuite pour des effets visuels: leur présence fait mieux percevoir l'élan des chevaux au dessus d'eux.

Comme la Renommée, Apollon sert d'emblème* au Grand Palais :

· Il rappelle la mémoire* de l'Exposition Universelle, grand moment de discours sur la fraternité entre les nations pour le bien des peuples ;

· Apollon étant, avec les Muses, le protecteur des Arts, il annonce les missions républicaines du monument: c'est le Grand Palais des Beaux-Arts de la capitale ;

· Les sujets des deux groupes se complètent: l'art est un langage universel qui rapproche les hommes (L'Harmonie); il faut honorer les artistes qui ont su parler au cœur de leurs contemporains: ils oeuvrent pour la collectivité, servent de modèles pour les nouvelles générations et donnent à chacun de penser et grandir au sein de la collectivité (La Renommée).

Avant de quitter l'espace, n'oublions pas de remarquer la diversité du patrimoine* national: deux extraordinaires platanes ombragent le Grand Palais. Ils ont le même âge que le monument (116 ans) puisqu'ils ont été plantés au moment

de l'achèvement des travaux du quartier. Leur circonférence fait entre 4,80 m et 5,50m. Ces arbres ont le label d'arbres remarquables depuis 2015; à ce titre, leur santé est régulièrement surveillée.



Les platanes du Grand Palais en 1905.



Les mêmes en 2016.

DOCUMENTATION

Qui est Georges Récipon,
l'auteur des Quadriges du Grand Palais ?

Georges Récipon posant sous
un cheval en cours de réalisation.
Le Monde illustré du 2 décembre 1899.

UN TALENT PRÉCOCE

Né en 1860, l'enfant dessine tout le temps. Il est formé à la sculpture par son père orfèvre et au dessin par sa mère professeur au Museum d'Histoire naturelle. Jeune adolescent, il suit les derniers cours du sculpteur Antoine-

Louis Barye (+ 1875) au Jardin des Plantes. Récipon entre à l'École des Beaux-Arts, à 15 ans semble-t-il, pour suivre deux cursus simultanés : peinture et sculpture. En 1878, il est second Prix de Rome.

LA PASSION DES CHEVAUX

Dès 1879 et jusqu'en 1914, il expose régulièrement paysages, portraits, scènes du quotidien. C'est un habitué fidèle du *Salon des Artistes français* au Grand Palais.

Sa démarche est naturaliste et les chevaux sont sa passion : il les croque dans la rue, les champs, au travail comme au repos. Sa collection de photos de chevaux aurait compté plus de 1000 clichés, à une époque où, sans être rare, un appareil photographique reste un objet coûteux. L'animal est « portraituré » avec les mêmes soins que s'il s'agissait d'un être humain.

VIVRE DE SON ART

Son art ne semble pas lui avoir assuré un quotidien confortable : Récipon est aussi connu comme illustrateur de livres, très certainement pour compléter des revenus irréguliers. Son épouse, Valentine Monchicourt se fait connaître comme portraitiste miniaturiste.

Les Quadriges du Grand Palais et les décors du Pont Alexandre III sont les seules commandes officielles de l'artiste. La commande lui aurait été attribuée grâce au soutien de Henri Deglane, un des trois architectes du Grand Palais.

Le fonds de son atelier (esquisses, dessins, tableaux, tirages en bronze de ses sculptures) est conservé au MUDO - Musée de l'Oise à Beauvais.

<http://mudo.oise.fr>

Illustration pour les élèves malvoyants

Georges Récipon, *La Renommée triomphant du Temps*.

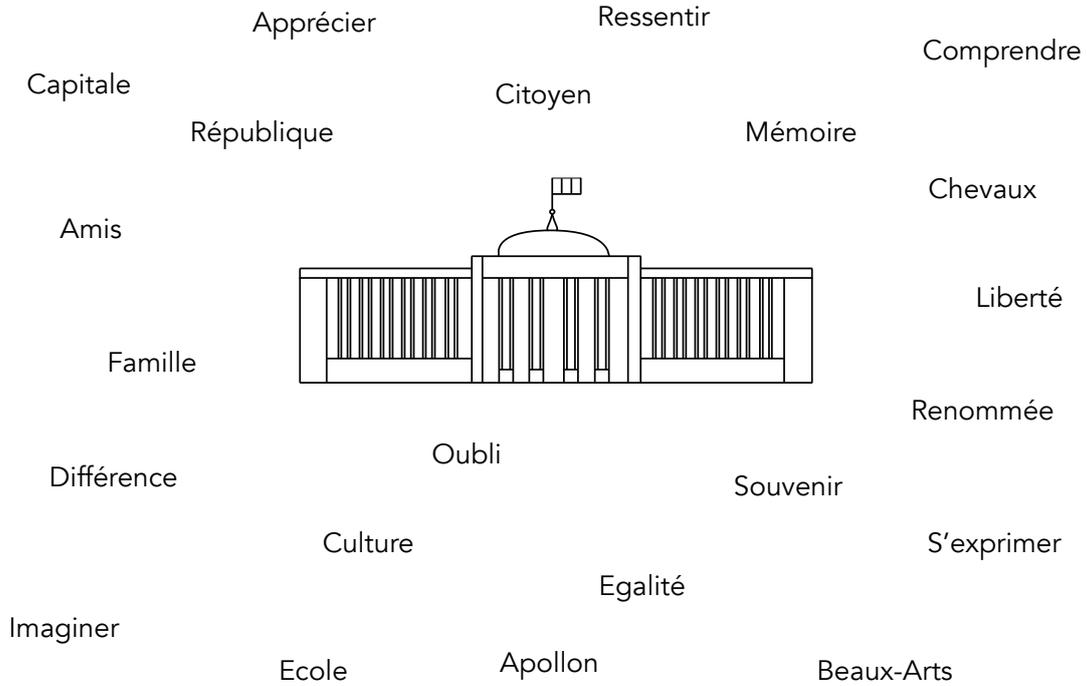
Une création de ©Monica Rodriguez, étudiante en Master 2 Création Artistique, spécialité Art-thérapie
Université Paris Sorbonne Cité.



Pour raconter la visite avec ta classe

Une création de ©Monica Rodriguez, étudiante en Master 2 Création Artistique, spécialité Art-thérapie
Université Paris Sorbonne Cité.

ENTOURE LES MOTS QUI TE RACONTENT LE GRAND PALAIS !



EXPRIME-TOI : DESSINE LE SOUVENIR DE TA VISITE !

Glossaire

ALLEGORIE (en Art):

image qui permet d'illustrer une ou des idées.

ATTRIBUTS (en Art):

objet qui permet de reconnaître une personne ou comprendre une allégorie.

AVANT-GARDE (en Art):

synonyme de moderne, nouveau, en avance sur son temps.

CITOYEN:

- sens restreint: toute personne ayant la nationalité d'un pays.

- sens élargi: citoyen européen, citoyen du monde.

Les citoyens d'un pays bénéficient des services de l'État: administration publique, culture/patrimoine, éducation, justice, protection/sécurité, santé, transports, relations internationales.

CULTURE:

ici, somme de connaissances permettant le bien-être individuel et l'intégration harmonieuse dans sa collectivité.

DÉDICACE / DÉDIER:

phrase écrite ou objet offert à une ou des personnes.

EMBLÈME:

objet qui représente une idée.

HOMMAGE / HONORER:

phrase ou geste marquant le respect ou l'admiration pour une personne.

SE SOUVENIR:

garder en soi un fait du passé.

UN SOUVENIR:

garder en soi un fait ou un objet porteur d'une signification personnelle et affective.

NATION:

du latin natio, naître; communauté de personnes partageant le même territoire, la même langue, les mêmes usages. (synonyme: État)

PATRIMOINE:

du latin pater: le père; tout ce qui vient de nos ancêtres.

PERSPECTIVE (en Art):

façon de dessiner ou de construire qui donne une impression de profondeur.

RÉPUBLIQUE:

système politique

- comprenant un président et des représentants élus par les citoyens pour une durée limitée.

- dont les règles du vivre ensemble respectent la Constitution et des lois du pays.

MÉMOIRE:

pensée qui rappelle un souvenir collectif.

SURPLOMB (En Architecture):

partie d'un mur ou d'un décor qui dépasse au dessus de sa base.

Bibliographie - Sitographie

COLLECTIF. *Comment vivre ensemble quand on ne vit pas pareil?* Harmonia Mundi. 2016

Johann FAERBER. *Je me souviens. Classiques et cie BTS.* Hatier. 2015

Sylvie et Jean-Marie FUROIS. *Mini-guide du citoyen.* Les essentiels, Milan. 2014

Daniel SCHNEIDERMAN ; Etienne LÉCROART. *Liberté d'expression : A-t-on le droit de tout dire?* Harmonia Mundi. 2015

Site Rmn-GP

Dossiers pédagogiques du Grand Palais :

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques>

- Le Grand Palais et son quartier
- Le chantier du Grand Palais
- Le Grand Palais du cheval
- D'Art. Homme nu devant chien étonné

Panorama de l'art

<http://www.panoramadelart.com>

Georges Récipon : *L'Harmonie triomphant de la Discorde.*
La Renommée triomphant du Temps.

Autres sites

Rempart. Patrimoine et citoyenneté

<http://www.rempart.com/n/rempart-patrimoine-et-citoyennete/n:119802>

Les Portes du temps. Allons z'enfants du patrimoine

[http://www.franclas.asso.fr/Hub/Portail/Francas_PUB.nsf/0/f2006566f7e6dc20c1257854005123fa/\\$FILE/camaraderie_ndeg291_bdef.pdf](http://www.franclas.asso.fr/Hub/Portail/Francas_PUB.nsf/0/f2006566f7e6dc20c1257854005123fa/$FILE/camaraderie_ndeg291_bdef.pdf)

Canope. Le réseau de création et d'accompagnement pédagogique

Les valeurs de la République

<https://www.reseau-canope.fr/les-valeurs-de-la-republique.html>

Le Petit Quotidien (janvier 2015)

<http://www.playbacpresse.fr/download/pdf/mquo5737/attentats>

Vie publique: Qu'est ce qu'un citoyen?

<http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/citoyennete/definition/>

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Vue du lanternon du Grand Palais © Rmn-GP / Caroline Dubail 2016
Les Enfants du patrimoine © Caroline Dubail 2012
Raoul Larche. Détails du bassin square Jean Perrin. 1900. Pierre © Caroline Dubail 2012
Décors de la façade du Grand Palais © Rmn-GP / Caroline Dubail 2016
Perspective sur les Invalides © Rmn-GP / Caroline Dubail 2016
Georges Récipon. *La Renommée triomphant du Temps*. 1899 -1901 © Caroline Dubail 2012
Vue de la colonnade en direction de l'entrée principale © Caroline Dubail 2014
Vue de l'entrée principale du Grand Palais © Caroline Dubail 2012
Affichage de la programmation Rmn-GP de l'automne 2016 © Rmn-GP / Caroline Dubail 2016
Georges Récipon. *L'Harmonie triomphant de la Discorde*. Vue depuis le Port de la Conférence. 1899 - 1901
© Caroline Dubail 2014
Georges Récipon. *L'Harmonie triomphant de la Discorde*. Vue depuis la toiture sud du Grand Palais. 1899 - 1901
© Caroline Dubail 2014
Anonyme. Vue du Grand Palais depuis la Seine. Carte postale. 1905 © Caroline Dubail
Les platanes du Grand Palais. © Caroline Dubail. 2016
Anonyme. Georges Récipon posant sous un cheval en cours de réalisation. Article de presse. Le Monde illustré.
2 décembre 1899 © Caroline Dubail
Monica Rodriguez. Illustration pour les élèves malvoyants. © Rmn-GP / Monica Rodriguez 2016
Monica Rodriguez. Pour raconter sa visite avec ta classe. © Rmn-GP / Monica Rodriguez 2016

Les activités pédagogiques du Grand Palais bénéficient
du soutien de la MAIF et de Canson.

